

## Relativiser

Relativiser en effet car il ne faudrait pas oublier tout le reste.

Certes on peut mourir du Covid-19

Le taux de mortalité , globalement de 2% des personnes infectées, va de 0,0016 % pour les 0 à 9 ans à 7,8 % pour les 80 ans et plus (chiffres de « The Lancet Infectious Diseases »).

Et donc si j'ai 80 ans et que je l'attrape, j'ai 10 % de chances de survivre, à 70 ans 98 % ; il n'y a donc pas non plus de quoi en faire une montagne.

C'est plus que la grippe saisonnière (1%) mais n'oublions pas

- que 73 000 personnes meurent chaque année en France de la tabagie
- et 41 000 autres décès sont liés à la consommation d'alcool (chiffres de Santé Publique France).

Plus on est âgé, plus c'est risqué, mais est-ce une nouveauté ? la mort frappe plus facilement les vieux que les jeunes ... nous sommes mortels, et nous faisons tout pour ne pas y penser, alors qu'au contraire il faudrait y penser tous les jours pour mieux vivre le seul « présent » dont nous disposons ..

Les vrais sujets d'inquiétude sont :

- pour les personnes âgées, le risque de tomber dans la dépendance pour une maladie du type Alzheimer (200 000 nouveaux cas en France par an !)
- pour les plus jeunes, les conséquences de la crise économique qui va arriver, et dont on voit déjà les prémices

Donc, plus que le virus lui-même, c'est surtout les conséquences économiques et sociales du confinement et de l'arrêt de l'économie qui sont inquiétantes. Le pire est possible, et il n'y a aucun exemple historique qui nous permettrait d'imaginer la suite.

Ce qui change cette fois-ci c'est qu'à peu près l'ensemble de la planète est logé à la même enseigne et les capacités de réaction des pays et populations d'aujourd'hui sont sans comparaison avec ce que cela a été lors des crises précédentes. L'espoir est donc permis.